

Charles Barthel, Josée Kirps (dir.), Terres rouges. Histoire de la sidérurgie luxembourgeoise, vol.1 et 2, publication des archives nationales du Luxembourg, 2009-2010

Françoise Berger

▶ **To cite this version:**

Françoise Berger. Charles Barthel, Josée Kirps (dir.), Terres rouges. Histoire de la sidérurgie luxembourgeoise, vol.1 et 2, publication des archives nationales du Luxembourg, 2009-2010. Histoire, économie et société, 2011, 2011/4. halshs-00695423

HAL Id: halshs-00695423
https://shs.hal.science/halshs-00695423

Submitted on 8 May 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu publié in *Histoire, économie & sociétés* (2011/4)

Charles Barthel, Josée Kirps (dir.), *Terres rouges Histoire de la sidérurgie luxembourgeoise*, volume 1 et volume 2, Archives nationales de Luxembourg - Centre d'études et de recherches européennes Robert Schumann, 2009 et 2010, 210 p. et 278 p., ISBN 978-2-9599749-0-8 et ISBN 978-99959-635-3-8.

Le terme de « terres rouges » désigne la région naturelle située au sud-ouest du Grand Duché, formant l'essentiel du bassin minier luxembourgeois et partie intégrante de la plus vaste réserve de minerai de fer d'Europe. Elle produit la fameuse minette, minerai assez pauvre en fer, dont l'usage industriel a été rendu possible grâce aux inventions de Thomas et Gilchrist. C'est l'origine du dynamisme industriel de toute cette région de l'Europe du Nord-ouest.

Les archives nationales du Luxembourg (Josée Kirps, directrice) et le Centre d'études et de recherches européennes Robert Schuman à Luxembourg (Charles Barthel, directeur) se sont alliés pour proposer une série de publications centrées sur ce trésor industriel qui a été la base de la très florissante industrie sidérurgique du Luxembourg, qui a réussi à survivre malgré les mutations majeures subies par ce secteur en Europe. Le cœur de cette histoire se situe entre la fin du XIX^{e} siècle et les deux tiers du XX^{e} siècle, histoire largement dominée, sur la longue durée, par le groupe Arbed. Grâce au versement d'une majeure partie de son fonds d'archives, les chercheurs possèdent des documents exceptionnels en nombre et en qualité pour suivre la destinée de la sidérurgie luxembourgeoise, mais aussi de celle de toute l'Europe du Nord-ouest, tant les liens avec les sidérurgies frontalières sont forts dès l'origine. Le Luxembourg est à cet égard un excellent poste d'observation.

Ces deux premiers ouvrages de la série Terres rouges s'inscrivent dans le cadre d'un large projet de recherche portant sur les différents aspects (économique, social, culturel) des industries minières et métallurgiques du Luxembourg, dans une acception large, ouverte sur l'Europe.

Le principe de l'organisation de chaque livre est une structure en deux parties, d'une part plusieurs articles scientifiques sur l'histoire sidérurgique, d'autre part un inventaire élaboré par le conservateur Gilles Regener. Ainsi le premier volume contient le répertoire complet des livres de correspondance de la Société en commandite des Forges d'Eich Metz et Cie, et le second volume, celui du fonds des plans, cartes et dessins anciens déposés par l'Arbed. Le tout, illustré d'un choix de fac-similés de documents issus de ces fonds : une belle incitation à aller à la découverte de quelques cartons.

Quant aux articles, ils abordent des aspects très variés de l'histoire sidérurgique. Jeanne Glesener et Frank Wilhelm, dans le premier volume, se penchent sur l'image de la sidérurgie dans les romans luxembourgeois francophones de la seconde moitié du XIX^{e} siècle à la crise des années 1970 du XXe siècle. Sur des thèmes plus classiques, Fernando Ricardo Baptista Barra rend compte du difficile sort des travailleurs de l'Est requis dans les usines luxembourgeoises pendant l'occupation nazie et Gérald Arboit relate le bombardement des usines métallurgiques par les Alliés pendant la Première Guerre mondiale.

Le second volume est orienté sur la construction européenne. Josef Brandt rappelle le rôle important dans ce domaine joué par Tony Rollman (Columeta), nommé d'abord directeur du département de l'acier de la commission économique pour l'Europe des Nations unies, qui poursuivit son travail au sein de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA). Charles Barthel, un grand spécialiste des cartels sidérurgiques de l'Entre-deux-guerres, s'intéresse ici à la période de crise à laquelle le marché européen de l'acier se trouve confrontée dans les années 1960 et à la tentation du retour aux cartels. Ce volume comprend aussi une belle contribution à la mémoire des hommes : Corinne Schroeder et Michel Kohl présentent une série de témoignages d'anciens ouvriers, employés et cadres sur leurs débuts de carrière. Outre les aspects techniques du travail, c'est aussi une évocation de l'atmosphère particulière qui régnait alors et qui n'était pas exempte de tensions diverses.

Ces deux ouvrages sont également de très beaux livres, de grand format et magnifiquement illustrés, en particulier de photographies issues de la photothèque de la ville de Luxembourg et de quelques fonds privés.

Françoise Berger (Université de Grenoble)